

Introduction

Pourquoi ce livre ?

Les journaux abondent d'articles sur le vieillissement de la population française : selon les projections de l'Insee, il y aura 12,3 millions de personnes de plus de 75 ans en 2030, 16,2 millions en 2060 ; 54 000 centenaires en 2030, 700 000 en 2070. Ce qui pose bien évidemment des problèmes politiques et économiques de gestion de l'habitat, de la santé, de l'aide à la personne, etc. Mais aussi quel discours culturel offrir à cette population ?

On voit donc se multiplier les ouvrages expliquant comment bien vieillir ou inversement déplorant le vieillissement. Depuis la somme sociohistorique et plutôt sombre de Simone de Beauvoir en 1970, on voit fleurir aujourd'hui des discours médicaux (enjoignant de bien manger, bien dormir, bouger), des discours moralisateurs ou narcissiques, parfois distrayants, souvent ennuyeux, et qui n'aident guère à réfléchir sur sa propre vieillesse. On ne lit pas grand-chose non plus chez les philosophes sur ce sujet. Mais on a vu naître, au printemps 2024, une revue lancée par Antoine de Caunes, récent septuagénaire, intitulée *Vieux*, dont le nom sonne comme un titre de gloire et qui donne la parole à des personnes âgées célèbres comme l'acteur Daniel Auteuil ou l'acteur Denis Podalydès.

Sans vouloir faire un livre de philosophie mais sans occulter ma culture philosophique, j'ai voulu réfléchir sur la manière dont j'ai vécu mon propre vieillissement (sans faire de l'autobiographie) en m'aidant de mes souvenirs de lecture et particulièrement de Michel de Montaigne. J'ai voulu montrer ce dont je fais l'expérience et que j'essaie de penser, à savoir que ce n'est pas le vieillissement qui est

intéressant mais la façon dont on le vit, que vieillir n'est pas dramatique, que ce n'est pas un état mais un processus, subi ou agi. Quand il est subi, c'est un état pénible ou douloureux, à certains égards un désastre; quand il est agi, c'est un travail, une épreuve, au sens d'expérience ou d'essai, dans laquelle on éprouve sa force d'âme, un art donc, au double sens d'action qui présuppose réflexion et technique, qui s'appuie éventuellement sur des modèles, et qui produit une œuvre, un style, une belle œuvre, une œuvre d'art dans le meilleur des cas.